

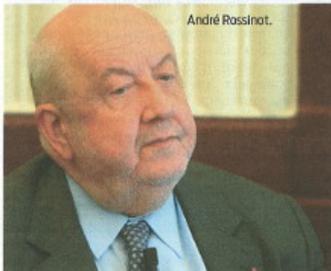
La Semaine revient dans son édition d'aujourd'hui sur le Conseil de Communauté de vendredi, notamment la communication "Mobilités et circulation" pour laquelle les échanges ont été nourris.

(Cliquez sur les articles pour les agrandir)

Long, trop long diagnostic

Avec la communication « Mobilités et circulation », on s'attendait au pire. Gagné !

André Rossinot ouvre le bal et rend hommage « au travail de tous ceux qui ont porté ce dossier ». Puis il rappelle qu'au-delà de ce point d'étape, la communauté urbaine doit faire face à d'autres enjeux. « Nous avons devant nous des échéances qui dépassent nos personnes et cette assemblée : le remplacement du tram et les études pour un tram-train. Chacun a be-



André Rossinot.

soin de se positionner dans les semaines qui viennent sur ce dossier. C'est un sujet qui incite à la modestie. Pas de grands moulins car, derrière chaque moulinet, il y a beaucoup d'argent. »

Pour Laurent Garcia, vice-président délégué à la construction et l'entretien des lignes de transport en commun, « il n'est pas question d'opposer tel ou tel moyen de transport. Les mobilités sont complémentaires ». En termes de gouvernance, le maire de Laxou met l'accent sur la concertation à menée avec les maires des vingt communes. « Le



Laurent Garcia.

groupe Transport se réunit régulièrement. » André Rossinot reprend la balle au bond : « Les rencontres qui auront lieu dans les communes, permettront de faire l'état des lieux, d'entendre les critiques, de chiffrer les adaptations qui seront validées lors du conseil de communauté de novembre. »

Vice-président délégué à l'application et au suivi du plan de déplacement urbain, Christian Parra enfonce le clou. « Le nouveau réseau est accueilli favorablement. Il y a 3 000 utilisateurs de plus par jour. On va faire le point sur le fonction-



Christian Parra.

nement et les modifications. »

André Rossinot ouvre le débat. Le premier à grimper dans le bus est Jean-Jacques Guyot, le président du groupe « Pour une métropole solidaire et équitable ». A noter qu'il sera l'un des seuls à prendre un peu de hauteur. « On est dans une approche essentiellement fonctionnaliste. La décision de se déplacer est tantôt contrainte, tantôt choisie. Cette réflexion ne s'est pas faite, on est resté sur les chiffres. Il s'agit de préparer la ville du XXI^e siècle. Il faut une philosophie générale, une vision à long terme. Cette commu-

nication était un état des lieux, pas une prospective. »

« Votre autosatisfaction légendaire »

Hervé Féron, le député-maire de Tomblaine, se montre très critique. « Au-delà de votre autosatisfaction introductive légendaire et qui ne manquera pas d'être également conclusive, on a bien compris que vous tentiez aujourd'hui d'éteindre l'incendie. Lorsque vous organisez la concertation, c'est en fait vos amis élus qui viennent rencontrer les élus locaux pour leur faire savoir ce



Jean-Jacques
Guyot.

qu'ils ont décidé. Ça n'est pas de la concertation, c'est de la transmission d'informations, de décisions non partagées. Le problème de fond est donc avant tout votre problème, le problème du mode de gouvernance.

Hervé Féron explique qu'en tant que maire il reçoit les doléances des Tomblainois, d'où ce commentaire sans appel : « Je fais un constat général : le nouveau réseau cristallise les critiques. Je vous ai écrit pour vous informer de ces problèmes et notamment la cité scolaire de Tomblaine qui rassemble 3 000 élèves, scolarisés

dans trois établissements différents, un collège et deux lycées, situés rue Jean Moulin. Auparavant, il y avait une ligne régulière, la 161, qui passait par la rue Jean Moulin, où, je le rappelle, il y a également une crèche et la maison régionale des sports. Le réseau Stan 2013 a supprimé cette ligne. Le résultat, c'est que plus aucun bus ne dépose les jeunes devant la cité scolaire. S'ils veulent se rendre jusqu'à leur établissement, ils doivent emprunter une ligne qui s'arrête au carrefour de la Fraternité, où le flux de circulation et les voies à traverser constituent un véritable danger pour



Hervé Féron.

eux. » Dans le foulée, le maire souligne d'autres incongruités et notamment l'arrêt provisoire situé rue Tolstoï « à un endroit particulièrement dangereux ».

Coiffant sa casquette de député, Hervé Féron évoque aussi le cas d'Hellecourt et de l'arrêt du Stan express situé le long de la route de Fléville qui « est carrément dans le talus », de Jarville dont des habitants « mettent 20 minutes de plus pour se rendre à leur travail à Nancy » ou des Ludréens qui subissent les surcharges de la ligne 14. Il mentionne également la des-

serte du collège Chepfer à Villers. Enfin, il conclut son intervention en racontant l'histoire d'une famille de Tomblaine dont l'enfant atteint d'une forme d'autisme léger « n'a pas validé son titre de transport et qui a récolté une amende. La maman a écrit à Transdev pour demander l'indulgence et le délégataire a rejeté toutes les demandes. Ce qui me scandalise le plus, c'est qu'on est en face d'un problème humain et qu'au lieu de répondre humainement, Transdev répond par des considérations financières ». Et de conclure : « L'heure n'est plus au diagnostic. Maintenant, les Grands



Manu Donati.

Nancéiens et les élus attendent des solutions. Nous sommes toujours prêts à travailler avec vous en ce sens. » André Rossinot lui répond brièvement : « Je dois vous dire que Transdev, c'est la Caisse des Dépôts, ce n'est plus le grand méchant loup Véolia. »

Manu Donati, adjoint au maire de Vandœuvre, résume la situation vue de sa ville. Pour lui, « le nouveau réseau, c'est marcher plus longtemps

